



Au bord du rêve, Anne Brégeat, 2019. Site de Beaubreuil

En Nouvelle-Aquitaine, des professionnels de la médiation accompagnent des groupes de citoyens désireux d'intégrer l'art dans leur vie et leur quotidien. Le Bureau des médiatrices et des médiateurs en Nouvelle-Aquitaine porte l'action « Nouveaux commanditaires sur le territoire régional ». Conseillés dans la formulation d'une commande auprès d'un artiste, les commanditaires de l'œuvre se confrontent à des enjeux de société et de développement de leur territoire au nom de l'intérêt général, nourrissant un rapport renouvelé à l'art. Dossier conçu par **Séréna Evelyn**

Des citoyens passent commande

Les Nouveaux commanditaires

Des groupes de lycéens, de commerçants ou d'habitants, des salariés et, parmi d'autres, le service pédiatrique d'un hôpital, un collectif, un musée, un centre social ou une MJC se sont réunis et concertés : ils ambitionnaient de commander une œuvre d'art. Ils vivaient à Bordeaux, Brive-la-Gaillarde, Excideuil, Périgueux, Bayonne ou Pau et souhaitaient faire valoir l'identité de leur territoire, proposer un nouveau dispositif de médiation muséal, créer un espace dédié à la création, renouveler le regard posé sur leur ville, améliorer leurs cadre et conditions de travail...

Accompagnés par un médiateur artistique, ils ont rencontré et explicité leurs idées et volontés à des artistes, des créateurs : Claude Lévêque, Bertille Bak, Nicolas Floc'h, Delphine Balley, Normal Studio, Emmelene Landon ou Jacques Jouet ont ainsi conçu une passerelle, un chariot équipé, des enceintes géantes ou des bancs gravés, créé une œuvre lumineuse, des films, des livres, des photographies... Ces œuvres ont fleuri du nord au sud de la région, où s'est par ailleurs implanté le

Bureau des médiatrices et médiateurs Arts & Sciences en Nouvelle-Aquitaine qui réunit depuis plus de deux ans des médiateurs issus de structures régionales qui conseillent, assurent des médiations et des coproductions dans les champs artistiques et scientifiques. Initiée par la Fondation de France en 1990, et soutenue par le ministère de la Culture dans le cadre de plusieurs projets de commandes artistiques, l'action Nouveaux commanditaires est désormais portée par la structure associative Société des Nouveaux commanditaires en Arts & Sciences créée par les médiateurs-producteurs en 2020.

Partout, le même protocole se déploie : des associations, habitants, travailleurs sociaux, comités, membres de communautés de communes ou de conseils municipaux, des enseignants, parents d'élèves, fondations ou amicales se constituent en groupe de commanditaires d'une œuvre d'art dans un contexte et sur un territoire donné. Ces Nouveaux commanditaires livrent le fruit de leurs réflexions à un médiateur qui précise avec eux le cahier des

charges (contraintes techniques et administratives) à adresser à l'artiste ; véritable pierre angulaire du projet, le médiateur écoute et évalue, travaille au choix d'un artiste en cohérence avec la demande formulée, recherche des financements et veille soigneusement aux liens ténus qui se tissent entre les commanditaires et l'artiste. Ce dernier élabore quant à lui une œuvre (il photographie, filme, écrit, conçoit espaces et objets, compose une partition, un document, organise un événement...) en dialogue avec les réflexions des commanditaires et les enjeux symboliques et matériels attachés à la vie publique de l'œuvre.

1. Pointdefuite (Bordeaux), La Maison (Bayonne), Quartier Rouge (Felletin), le Centre international d'art et du paysage de l'Île de Vassivière (Beaumont-du-Lac) et l'Atelier des Jours à venir (Bidart).

2. Conçu par l'artiste français François Hers.

3. Selon le protocole des Nouveaux commanditaires, le choix de l'artiste revient au médiateur mais doit être validé par les commanditaires, qui peuvent le discuter et engager le médiateur à formuler une autre proposition.

Entretien avec

Marie-Anne Chambost,

médiatrice pour Pointdefuite (33) et Pomme Boucher,

Pomme Boucher,

médiatrice pour Quartier Rouge (23).

Pouvez-vous rappeler le contexte de la commande faite à l'artiste Anne Brégeaut pour le Secours populaire de Limoges ?

Pomme Boucher : Des bénévoles, bénéficiaires, salariés et membres du conseil d'administration du Secours populaire de Limoges, réunis autour du chargé culturel, souhaitent fêter les 70 ans de la structure et souligner leur reconnaissance, le partage de ses valeurs. Une fois constitué, ce groupe s'est rapproché du conseiller aux arts plastiques de la DRAC qui leur a parlé du programme des Nouveaux commanditaires.

Comment Quartier Rouge et Pointdefuite ont-ils ensuite été intégrés au projet ?

P. B. : En 2014, le groupe a été orienté vers Pointdefuite (porté par Marie-Anne et Pierre Marsaa). Les rencontres et temps de réflexion étant denses et réguliers, la structure, située à Bordeaux, a souhaité s'entourer de médiateurs associés sur le territoire et nous a sollicités. À Quartier Rouge, nous connaissons le programme, qui nous intéressait beaucoup, et ce depuis plusieurs années. Nous avons ainsi signé une convention et sommes devenus médiateurs relais sur ce projet. C'était aussi, de la part de Pointdefuite, une transmission méthodologique du programme des Nouveaux commanditaires qui nous permet dorénavant de pouvoir suivre des commandes de manière autonome. Cette collaboration, très féconde, a notamment concordé avec l'agrandissement de la région Nouvelle-Aquitaine et a représenté, d'une certaine manière, les prémices de la création du Bureau des médiatrices et médiateurs en Nouvelle-Aquitaine.

Marie-Anne Chambost : Pour cette commande citoyenne comme pour toutes celles que nous coordonnons, les premières questions que nous nous sommes posées étaient : ce groupe de Nouveaux commanditaires a-t-il une question de société à mettre en débat ? A-t-il envie de s'y engager, de voir un artiste y réfléchir ? Et cela, avant même de penser à un artiste en particulier. Ensuite, tout comme des citoyens s'engagent dans une commande, des médiateurs s'engagent en faisant, en expérimentant.

Qu'en est-il du financement du projet ?

M.-A. C. : La Fondation de France, qui porte depuis trente ans le programme des Nouveaux commanditaires, finance les commandes et le travail des médiateurs avant même que l'artiste ne soit intégré au projet. Le projet d'Anne Brégeaut au Secours populaire a également bénéficié de financements de l'État au titre de la commande publique. Par ailleurs, d'autres partenaires publics et privés ont apporté leur soutien et se sont associés au projet.

Aujourd'hui, qui est donc propriétaire de l'œuvre Au bord du rêve, conçue par Anne Brégeaut ?

P. B. : Il y a plusieurs propriétaires, car l'œuvre se déploie sur plusieurs lieux. La Ville de Limoges est propriétaire d'une partie (dans un jardin public et sur un bâtiment mis à disposition du Secours populaire), une autre partie appartient au bailleur social Limoges Habitat et enfin au Secours populaire, sur la façade de son siège social. L'artiste a également créé des boîtes en porcelaine qui ont été distribuées aux habitants de différents quartiers, pour



Le Tuyau de Claveau, départ de la procession le 2 juillet 2022.

© Guillaume Argento

leur laisser une trace tangible et leur restituer les paroles et échanges qu'ils avaient eus, ce qui n'était pas prévu au départ.

M.-A. C. : Une œuvre née de la commande Nouveaux commanditaires peut également rejoindre une collection publique. Par exemple, en Dordogne, la commande menée avec des agriculteurs et l'artiste Pierre Malphettes⁴ est propriété du Fonds départemental d'art contemporain de la Dordogne et quiconque souhaite emprunter l'œuvre peut le faire ! Les commanditaires l'ont d'ailleurs déjà empruntée et exposée plusieurs fois, notamment dans des salons professionnels liés à l'agriculture. Toujours encadrées par un contrat, les commandes des Nouveaux commanditaires sont évolutives : souples, adaptables et parfois reconductibles. Dans le quartier bordelais de Claveau, par exemple, les artistes Massimo Furlan et Claire de Ribaupierre ont créé une œuvre protéiforme : une procession dans les rues du quartier de Claveau, la recette d'une pâtisserie, un ouvrage intitulé *La Longue Histoire du Tuyau de Claveau*⁵. Cette œuvre pourra être à nouveau présentée, portée par une association qui s'est constituée durant la commande.

Quelles sont les différentes étapes d'une commande Nouveaux commanditaires ?

M.-A. C. : Chaque commande développe un modèle qui lui est propre, selon un contexte spécifique. Les commandes Nouveaux commanditaires comprennent des étapes : identifier un groupe de personnes, les accompagner dans la rédaction d'un cahier des charges, leur présenter un artiste qui en a pris connaissance ; formaliser l'étude confiée à cet artiste par un contrat tripartite entre le groupe de commanditaires, l'artiste et le médiateur définissant les engagements de chacun ; valider l'étude remise par l'artiste qui l'accompagne d'une projection budgétaire pour la production puis à nouveau contractualiser avec une convention tripartite pour passer à la phase de réalisation ; produire l'œuvre et la restituer en présence de toutes les parties prenantes (commanditaires, artiste, médiateur, partenaires publics et privés). En d'autres termes, la commande Nouveaux commanditaires est aussi importante dans le processus qu'elle déploie que dans l'issue qu'elle propose. Elle s'accompagne d'un dialogue permanent entre les commanditaires, l'artiste et le médiateur, ce qui suppose de se réunir régulièrement, d'échanger, de débattre, de toujours rester attentifs aux paroles de chacun. Le médiateur est garant de ce dialogue.

4. L'œuvre *Optiques limousines* a été créée en 2013 suite à la commande initiée par le réseau des Fermes ouvertes en Périgord.

5. Les Tuyaux de Claveau sont des pâtisseries dont la recette a été élaborée par des habitants du quartier Claveau lors d'ateliers cuisine animés par deux chefs, Frédéric Coiffé et Stéphanie Bernard. *La Longue Histoire du Tuyau de Claveau* est un livre qui raconte toute l'histoire de la commande avec des contributions des habitants, lors d'ateliers d'histoire partagée animé par un historien Quentin Deluermoz.